

Janvier 2010, EntreNews.

Mécénat et sponsoring

THOMAS RUYANT, LE TICKET GAGNANT DE FABER FRANCE

Depuis 2006, Faber France sponsorise le skipper dunkerquois vainqueur de la fameuse transat 6,50 entre la Rochelle et Salvador de Bahia le 22 octobre dernier. Un partenariat qui changera de dimension en 2010.

« Dès qu'on sponsorise, le téléphone n'arrête plus de sonner », lance Patrice Verley, pdg fondateur de Faber France. Avant de préciser « ça n'a jamais été un axe stratégique pour l'entreprise ». Il n'empêche tout a commencé en 2002 quand ce passionné de voile accepte d'aider l'un des concurrents de la course de l'Edhec. A l'époque, Faber France, PME à l'esprit familial, se développe sans faire de bruit. Pour fédérer ses salariés, fêter les bons résultats et partager des expériences extra-professionnelles, Patrice Verley organise, quand les moyens le permettent, un « événement ». Alors quand, fin 2005, le skipper dunkerquois Thomas Ruyant présente son projet à Patrice Verley, celui-ci est circonspect. Face à la détermination du jeune skipper, alors âgé de 24 ans, Patrice Verley finit par signer un chèque de 30 000 € pour une première année de partenariat. Une décision difficile, notamment parce qu'il redoute l'incompréhension de ses salariés, sur fond de : « le patron se paie une danseuse sur nos primes !! »

Consécration au Brésil

Dans les faits, il n'en est rien. Dès sa première course, Thomas Ruyant hisse les couleurs de Faber à la quatrième place. Les compétitions s'enchaînent jusqu'à la Transat 6,50 La Rochelle-Salvador de Bahia de 2007. L'épreuve reine de la catégorie que Thomas Ruyant termine à la 24^e place. *« Faber France m'a permis de me lancer quand je n'avais que 4 000 € en poche et a continué à me soutenir depuis. Contrairement à d'autres, ce sponsoring repose non pas seulement sur une aide financière mais sur une formidable rencontre avec les dirigeants et les salariés de Faber, une relation humaine qui s'est enrichie avec le temps », analyse Thomas Ruyant. Et la consécration arrive le 22 octobre dernier à Salvador de Bahia quand il franchit en tête l'arrivée de l'édition 2009 de la Transat 6,50.*

Nouveau dilemme

Mais, après l'euphorie de la victoire, tous s'appêtent à tourner une nouvelle page. Thomas ambitionne de passer dans la catégorie supérieure, celle des voiliers de 40 pieds ou de la course du Figaro, avec des besoins financiers de l'ordre de 250 000 à 300 000 € par an, soit le double du budget qu'il a réussi à mobiliser ces deux dernières années.

Quant à Faber, le montant de l'investissement ne peut pas suivre la même évolution. Et le but n'est pas de devenir un sponsor de second rang. Sacré dilemme que les protagonistes essaient actuellement de surmonter positivement, sans frustration. En tout cas sans regret.

François Lecocq